

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
 Etranger .. . . . . . 10 N.F.  
 Scolaires .. . . . . . 4,50 N.F.

---

Ces différentes captures permettent donc d'affirmer que ce massif forestier, situé sur la rive droite de la Saône à la lisière orientale du département de la Côte-d'Or, constitue une station nouvelle pour ce cérambycide.

Nous remercions vivement Monsieur A. VILLIERS, du Muséum, qui a bien voulu nous donner quelques précisions sur la répartition de cette espèce et nous a encouragés à en signaler les captures.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE — Catalogue raisonné des Coléoptères de France  
L.-M. PLANET — Histoire Naturelle des Longicornes de France.  
F. PICARD — Faune de France : Coléoptères Cerambycidae.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 janvier 1961.

---

### NOTES DESCRIPTIVES SUR LES AGARICS DE FRANCE

par R. KÜHNER

#### I. — CORTINARIUS (suite)

##### C. scriptor n. sp.

###### *Description :*

*Chapeau* de 2,7-6 cm de large à la base, campanulé-convexe, puis convexe ou convexe-plan, mais avec le disque saillant en large cône obtus, et la marge longtemps retombante, non ou faiblement striée ou substriolée, quand imbu d'un brunâtre (roussâtre) moyennement foncé, et assez terne, Expo. 46 F, 34 E, K. 108 ou 104 + 105 ou 79 - 84 un peu dilués ; Mu. 15.0 4/4 4/6 4/8, hygrophane, pâlisant à partir du disque et devant au sec beige-brunâtre sale, vers K. 142 ou 132 + 142, parfois un peu plus brun au sommet, à surface très glabre subsatinée et entièrement imbuée par temps humide, prenant parfois une grisaille de points aérifères au début de la déshydratation, à chair peu épaisse ou assez mince, entièrement teintée de K. 103 C un peu sali.

*Lames* assez espacées, plutôt larges, brun-cannelle, Expo. (63) - 64 D, K. 108-109-128, Mu. 17.5 5/4 5/6, ± largement adnées, souvent ventrues ou sinuées, parfois ± veinées dans le fond.

*Stipe* (H = 3-10 cm ; d = 3,5-8 mm) égal ou à base très progressivement et faiblement claviforme, blanchâtre sale (parfois reflet gris violeté douteux au sommet) puis brunâtre-roussâtre peu foncé sous des fibrilles pâles-subsoyeuses apprimées, brunissant au froissement (Expo. 54 E) dans la moitié inférieure, portant, vers la moitié de sa hauteur ou plus haut, une zone blanchâtre formée par un voile de *Telamonia* de consistance floconneuse, s'apprimant ; ± régulière ou irrégulière, cette zone est indiscutable, bien que légère et disparaissant facilement au contact ; pied plein à subfistuleux, à chair salie de gris-brun hyalin ou marbrée-rayée de brunâtre hyalin peu foncé, Expo. 52-54 D, seulement à la fin 52 F. K. 118 dilué, et de pâle aérifère, pas plus obscure en bas, devenant blanchâtre par deshydratation.

*Odeur* frappante de bois de crayon.

Spores en masse brun-rouge, Expo. 46 F, 44 E ; K. 108 ; Mu. 15.0 4/4 4/6, elliptiques à elliptiques-subamygdalaires, 8,2-10,5 × 5-6,5  $\mu$ , ponctuées à ponctuées-verruqueuses.

*Arête sans poils remarquables*, tantôt montrant des basides à 4 stérigmates, tantôt semblant à peu près stérile par des articles  $\pm$  claviformes ou cylindracés-obtus, peu différents de basidioles.

D'innombrables cellules hyméniales renferment un nécropigment brun.

Trame des lames régulière, à hyphes × 11-30  $\mu$ , cylindracées ou fusiformes. Sous-hyménium mince, rameux. Pas de petits corps réfringents muriformes dans les hyphes.

Revêtement piléique (en scalp), à hyphes radiaires, filiformes ou cylindracées-allongées, × 2,5-7,5  $\mu$ .

Hypoderme à articles × 21-25  $\mu$ , donc bien plus gros que ceux de l'épicutis, plus renflés et plus courts que ceux de la chair, souvent même nettement courts, mais formant un ensemble qui n'est ni nettement celluleux, ni particulièrement bien individualisé.

Boucles innombrables aux hyphes grêles du stipe (où elles sont sans doute constantes), innombrables également dans le revêtement piléique (aux hyphes grêles comme aux hyphes moyennes), présentes également dans la trame des lames, au sous-hyménium comme au pied des basidioles et basides.

Sous *Picea*, aux environs de Samoëns (Hte-Savoie), en août et septembre, parfois dans la mousse. Forêt de Bostan. Les Rays, au-dessus de Morillon. Sommant.

*Observations* : Ce champignon doit être souvent négligé à cause de sa taille assez faible, de ses couleurs ternes, et de la facilité avec laquelle disparaît la trace annulaire de son stipe.

Son odeur de bois de crayon, particulièrement prononcée, le distingue de la plupart des espèces qu'on risque de confondre avec lui. *C. parvannulatus* Kühner (Bull. Soc. Linn. Lyon 24<sup>me</sup> année, p. 53) qui peut offrir un parfum analogue, est plus petit de carpophores et de spores et de couleur plus vive, tirant plus sur le jaune.

*Diagnose latine.*

*Cortinarius (Telamonia) scriptor* sp. nov. — Pileo 2,7-6 cm., campanulato convexo, deinde convexo plano, in metam obtusam eminente disco, et diu abrupta margine, haud vel paene striata, modice intense brunneo, satis opaco, hygrophano, tenuiore. Lamellis satis distantibus, latioribus, e cinnamomeis brunneis, adnatis. Stipite 3-10 cm × 3,5-8 mm, aequali vel leviter claviformi, sordide albido, deinde parum intense e rufulo brunneolo, zona annulari albida mox evanescente. Odore ligni *Juniperi virginiei*. Sporibus ellipsoideis, 8,2-10,5 × 5-6,5  $\mu$ , punctatis. — Subpiceis viget.

**C. Bresadolae** Schulzer, sensu Lange.

Lange : Flora Agaricina Danica, III, p. 47 et Pl. 102, fig. F.

*Description* (R. Kühner et D. Lamoure).

*Chapeau* de 3-6 cm de large à la base, campanulé-convexe à convexe et, dans ce dernier cas, à disque largement et obtusément saillant, striolé dans la zone marginale (sur 12-15 mm de long parfois), mais jamais for-

tement ; quand imbu brun bistré, c'est-à-dire d'un brun à la fois foncé et remarquablement terne, Mu. 5 YR 4/3 (tirant un peu sur 2,5 YR) ou 7,5 YR 3/2, M.P. vers 8 C 12 ou 7 C 12 (plus foncé que 15 A 12), Expo. 52 H ou 42 J, parfois plus pâle vers la marge, comme 10.0 YR 6/4 ou Expo. 62 C, *hygrophane* et passant après déshydratation à brunâtre sale et terne, vers 10 YR 6/3,5 6/4 (sommet 6/5), vers M.P. 14 D 6 (sommet 13 D 9), ou vers Expo. 62 D (sommet 63 D), à surface glabre, de fibrilles rayonnantes, entièrement imbue par temps humide ; au début de la déshydratation, on voit apparaître une grisaille qui semble constituée par un tomentum lâche, aranéeux, ± emmêlé, se détachant sur le fond encore bistre, mais qui disparaît quand la déshydratation atteint un degré plus avancé.

Chair mince, concolore à la surface.

Lames espacées ou peu serrées, contrastant fortement sur le chapeau par leur couleur bien plus claire, blond ocracé, beige ocré, brun-ocre terne (sans trace de rouge), en masse vers Mu. 10 YR 6/4-6/6 ou, de face, 7,5 YR 5/6, vers M.P. 13 D 10, plus rabattu que 12 E 8, vers Expo. 63-64 D, larges-ventrues et ± sinuées (parfois quelque peu uncinées), adnées, parfois veinées sur les faces.

Stipe (H = 3,2-6 cm ; d = 7-12 mm) subégal ou quelque peu appointi à la base, entièrement blanc par un fibrillum dense et aérifère (parfois cotonneux-soyeux), restant blanchâtre, même chez les vieux carpophores, montrant d'abord, vers la mi-hauteur, un bourrelet télamonique blanc, qui disparaît, laissant la surface à peu près nue, plein, à chair blanchâtre jusqu'à l'extrême base, tout au plus lavée de brun-bistre clair, par exemple de Mu. 10 YR 7,5/4, plus claire en bas que 8/4.

Odeur de bois de crayon ou pharmaceutique, de l'extérieur et à la section. Saveur douce.

Spores en masse brun-ocre, Mu. 10.0 YR 6/8, brièvement pruniformes ou amygdalaires,  $7,2-9 \times 5,5-6,5-(7) \mu$ , ponctuées (mais pouvant paraître sublisses dans l'eau sur matériel frais).

Arête des lames fertile, sans poils remarquables.

Trame des lames régulière, à articles  $\times 24-28 \mu$ , peu longs. Sous-hyménium rameux, mince.

Revêtement piléique à hyphes  $\times 4 \mu$ , cylindracées-allongées, laissant facilement voir au-dessous de lui l'hypoderme à éléments beaucoup plus renflés,  $\times 30-35 \mu$  et courts, indiscutablement subcelluleux.

Les coupes radiales de matériel frais, examinées après ébullition dans l'ammoniaque, montrent dans la chair des hyphes (les moins grosses), à paroi incrustée par places de pigment brunâtre ; la paroi des articles hypodermiques semble par contre lisse.

Sous *Abies alba*, à l'automne (septembre-octobre). Décrit de deux stations des environs de Lyon : Entre les Echarmeaux et Chansaye ; Col du Signy (près de Tarare).

Observations : Champignon très facile à reconnaître à son pied blanc, bien que le chapeau soit remarquablement foncé et à ses lames d'un ocre non rougeâtre.

LANGÉ ne semble l'avoir vu qu'une fois, dans un bois de *Picea*. Il donne des spores un peu plus étroites,  $8,8,5 \times 4,2-5 \mu$ , et les dit « indistinctement ponctuées ou sublisses », ce qui s'applique sans doute à leur examen sur le frais, dans l'eau.

## URACEI

### C. *uraceus* Fries ?, sensu Kühner.

#### Description.

*Chapeau* de 2,5-7 cm de large, d'abord conicocampanulé à campanulé (exceptionnellement à mamelon délié à ce stade) puis campanulé-convexe, conique surbaissé, convexe, à convexe-plan, *obtus* chez l'adulte ou à *disque* seulement *largement et obtusément saillant*, à marge unie ou presque, ou devenant au contraire ± striée par transparence, mais alors très brièvement, typiquement hygrophane, *quand imbu d'un brun rouge foncé ou même obscur*, brun châtaigne, Mu. 5 YR 3/4 4/6, 2,5 YR 2/4 3/4 4/4, parfois même 10 R 3/4 à la fin, M.P. 7 E 11 ; 8 C, E 12 ; 8 J 11, K 85 ou 85 + 60, Expo. 23,43,52 F, 22, 23, 34, 43, 44 H, 12, 14 J, quand déshydraté encore brunâtre-roussâtre assez foncé, Mu. 7,5 YR 6/6 5/6, M.P. 12 C 8, 12 D 7, 8, 13 C 9, 14 D 9, par l'humidité à *surface entièrement imbrue*, subsatinée ou luisante, *glabre* et non vergetée, simplement radiofi-brillée sous la loupe, à chair mince ou submince.

*Lames* (L = 30-35 ; l = 3-7) peu serrées, *subespacées* ou même assez espacées, de très bonne heure brun roussâtre, Mu. 5 YR 4/8 (7,5 YR 5/6), M.P. 15 A 12, Expo. vers 64 D ou 44 F, avec l'arête plus pâle, 7,5 YR 6/7, puis roux-ocre-brun, saturé mais assez vif, et finalement brun-fauve, brun rouillé foncé, brun-rouge foncé, Mu. 5 YR 4/5 4/6 5/6, M.P. 7 C 12, 11 B 7, 13 A 11, K. 109, 110, Expo. 44, 58 E, 46, 48 F, 34, 36 J (toutes ces teintes prises sur les faces des lames, car celles-ci restent plus claires vers l'arête), larges-ventrues, à sinus tantôt net, tantôt oblitéré, de toute façon adnées, même largement, parfois veinées.

*Stipe* de 3-8 cm de long et de 5-11 mm d'épaisseur en haut, égal ou progressivement épaissi de haut en bas, ou à base ± bulbeuse (× 5-16 mm), tantôt claviforme, tantôt ventrue-fusifforme subradicante, ou encore brièvement appointie, *beaucoup plus pâle que le chapeau*, à cause du *fibrillum aérifère* soyeux fourni et dense, *longitudinalement apprimé qui le recouvre entièrement*, de couleur caractéristique, mais difficile à nommer et même à préciser dans les codes, *blanchâtre-jaunâtre sale, gris-paille, brun doré sale très clair*, Mu. 5 Y 9/3 9/4 8/4 à 2,5 Y 8/4 7,5/4, M.P. 11 B 2, 11 C 3, 12 C 2, K 153 B à C, Expo. vers 72, 82 B, 72 C, 63 D, se tachant au froissement dans la moitié inférieure d'une teinte brune ou bistre rappelant celle du chapeau. Mu. 5.0 YR ou 7,5 YR 4/2, M.P. 8 A 12, K. 90, Expo. 62 F, finalement rayé de brun hyalin et de pâle-aérifère, ne montrant ni filaments rouillés de cortine, ni voile télamonique, même chez le jeune, subplein-farci, se creusant.

La chair est toujours franchement brune, ou même bistre sombre à la base du pied, Mu. 7,5 YR 4/3, M.P. 13 C, E 8, 16 E 8, Expo. 62 F, 32 H, 42 H J ; souvent, avec l'âge elle devient sur une longueur de plus en plus grande de plus en plus brun (rouge) obscur, Mu. 5 YR 3/4, M.P. 8 C 12, Expo. 52 H, 22 J, K. 85-90 ; finalement, sous le cortex pâle, la chair du pied peut-être aussi brune que celle du chapeau quand celle-ci est imbrue ; cependant, dans la partie supérieure du stipe il arrive que la chair soit d'abord simplement brunâtre sale et marbrée, vers Expo. 42-52 F.

Chair piléique d'un brun hyalin, 54 E lorsqu'imbrue, non blanchâtre, mais encore lavée de roussâtre-brunâtre quand déshydratée, Mu. 10 YR 7/5, M.P. vers 12 C 7, K. entre 54 C et D.

Carpophores inodores de l'extérieur. A la coupe, odeur faible, peu remarquable, ni pélargoniée, ni typiquement raphanoïde, rappelant plutôt celle de *Rhodopaxillus nudus*.

Spores en masse d'un brun assez foncé (comme *Cortinarius odorifer*), soit K 109, Mu. 5.0 YR 4/4 7.5 YR 5/6, 54 E, 42, 54 F (43 H), pruniformes ou amygdalaires  $8,5-12 \times 5-7 \mu$ , fortement ponctuées-grênelées.

Basides  $40 \times 8 \mu$  par exemple, à partie émergente cylindracée, à 4 stérigmates ; les vieilles basides collapsées à nécropigment granuleux jaune-brun.

Arête stérile, au moins par places, par de nombreux poils claviformes  $\times 7-13 \mu$ .

Trame des lames colorée, très régulière, à articles  $\times 14-35 \mu$ , courts ou peu longs.

Sous-hyménium mince ou très mince, rameux.

Epicutis piléique (vu en scalp). à hyphes cylindracées-allongées ou filiformes,  $\times 4-7 \mu$ , en faisceaux radiaires ; elles sont parfois légèrement aspérulées et on peut trouver çà et là une hyphe à nécropigment jaune-brun, granuleux.

On voit facilement, par changement de mise au point sur les scalps, les articles sous-jacents, gros,  $\times 19-25 \mu$ , et courts, en saucisses, associés en chaînes radiaires. Ces articles me sont apparus encore plus gros,  $\times 27-33 \mu$  sur des coupes radiales, mais ils ne forment pas d'hypoderme cellulaire ; l'hypoderme n'est pas très distinct de la chair colorée comme lui, régulière, et dont les articles sont déjà assez gros,  $\times 18-23 \mu$ , et courts.

En troupes ou cespitieux sur le sol sous les arbres. Répandu en août et septembre dans les bois de *Picea* ou d'*Abies alba*. Décrit de Haute-Savoie (Le Môle près St-Jeoire), de Savoie (Praz de Saint-Bon, Pralognan) et de la région Lyonnaise (Forêt de Pramenoux au-dessus de La Mure-sur-Azergues). Il est possible que l'espèce pousse encore beaucoup plus tard (novembre) sous les feuillus de la plaine (Forêt de Carnelle, dans la région parisienne).

Observations : Je m'excuse de redécrire une espèce aussi commune dans les sapinières ; je le fais avec d'autant moins de regrets que dans l'étude que lui a consacrée R. HENRY (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. 56, p. 91), des passages entiers de la description macroscopique ont été sautés lors de la composition, notamment ceux concernant les caractères du pied, qui sont ici essentiels.

Deux Icones concordant d'une façon très satisfaisante devraient permettre de reconnaître *uraceus* Fr., d'une part celle publiée par l'auteur de l'espèce lui-même (Icones, Pl. 162, fig. 3), d'autre part celle de LANGE (*F.A.D.*, Pl. 102, fig. B).

J'ai du mal à croire que le champignon de LANGE est le même que le mien, d'abord parce qu'il pousse dans les endroits quelque peu marécageux (des bois mêlés), ensuite à cause de son pied figuré et décrit comme de la même couleur que le chapeau, grêle  $6-7 \text{ cm} \times 4-5 \text{ mm}$ , enfin à cause de son chapeau d'environ  $3 \text{ cm}$ , à petit mamelon quelque peu aigu.

Le champignon de FRIES, qui vient aussi dans les lieux humides, se rapproche certes davantage de mon espèce par le diamètre du chapeau ( $2,7-5,5 \text{ cm}$ ) et l'épaisseur du stipe ( $4,5-9 \text{ mm}$ ) mais, comme il a un long pied ( $8-13 \text{ cm}$  — ramené il est vrai à  $5,5-10 \text{ cm}$  dans *Monogr.*), son port est le même que celui de l'espèce de LANGE ; c'est plutôt un port de *Te-*

*nuiore*s et FRIES plaçait effectivement *uraceus* parmi les *Tenuiores* dans *Monographia*. Il est vrai que les *Hym. Eur.* ont vu son transfert dans les *Firmiores* !

Ce qui m'incite, jusqu'à plus ample informé, à rapporter mon champignon à *uraceus* Fr., ce sont les précisions descriptives données dans les *Icones friesiennes* relativement au pied : « *Stipes... fibrillosostriatus (striis pallidioribus) sed laevigatus, fuscus, apice pallescens, interdum in oliivascens vergens, demum totus fusco nigrescens* ».

BRESADOLA (*Iconogr.* Pl. 668) figure un *uraceus* qui se rapproche davantage du mien par les dimensions du pied (5-8 cm × 6-10 mm) et dont le stipe serait « e lateritio brunneo expallens » ; la description qui accompagne l'icone contient d'ailleurs plusieurs passages visiblement extraits des diagnoses friesiennes.

En comparant l'une de mes récoltes lyonnaises aux images de LANGE, je suis arrivé à l'idée que celle-ci correspondrait plutôt au *rubricosus* de LANGE qu'à son *uraceus*, d'autant que la clé de LANGE distingue *rubricosus* de *uraceus* par la couleur du stipe, qui se teinterait de brun à partir de la base chez le premier (clay date brown, darkest below lit-on dans la description) alors qu'il serait brun sombre, brun sépia, chez *uraceus*.

Malheureusement le nom de *rubricosus* ne peut-être retenu puisque FRIES écrit de son *rubricosus* (*Hym. Eur.*) « *Species... e grege C. castanei, sed velum exacte C. armeniaci, primo fibrillosum, dein in zonam latam vagam. collapsum, ut stipes... peronatus appareat* » ou encore (*Monogr.*) « *Cortina eximie fibrillosa, alba, collabens in zonam albam appressam... stipitem cingentem* », ce qu'on ne voit, ni sur mon champignon, ni sur le *rubricosus* de Lange, dont cet auteur n'a peut-être vu qu'un carpophore. En outre pour RICKEN, *rubricosus* aurait les spores globuleuses.

## DECIPIENTES.

### *C. fulvescens* Fr. sensu Favre.

Favre. *Les associations fongiques des hauts-marais jurassiens et de quelques régions voisines*, p. 110 ; pl. 1, fig. 8-10.

#### *Description* :

Chapeau de 1,8-4,2 cm de large à la base, conique à convexe ou même étalé, mais conservant alors un mamelon conique très marqué bien que large, parfois ridé radialement (les rides ne sont pas de simples fibrilles), non ou guère strié, bistré en naissant puis brun de châtaigne ou brun-roux briqueté, à disque brun-roux foncé ou même obscur, au bord Expo. 44 D, 32-34 E, 32 F, 34 H, Mu. 15.0 6/6 5/6, au disque Expo. 23 F, 22 H, Mu. 12.5 4/4 3/4, jusqu'à Expo. 12 J au centre, glabre ou presque glabre, radiofibrillé ou montrant sous la loupe un subtil aranéum emmêlé-apprimé aérifère-roussâtre, surtout sensible vers le bord, mat, à chair mince.

Lames d'abord brunes, Mu. 15.0 5/6, puis chez l'adulte ocre brunâtre, Expo. 64-66 D, Mu. 20.0 6/6 à 17.5 5/8, enfin ocracées, ascendantes puis ventruées-adnées.

Stipe (H = 5-13 cm ; d = 2,5-5 mm en haut) progressivement et légèrement épaissi du sommet à la base clavée-fusiforme ou fusiforme-subradicante dont l'épaisseur peut atteindre 6-8 mm, flexueux-ondulé,

pâle-sale ou souvent d'un blanchâtre lavé de roussâtre carné pâle ou de rosé brunâtre dans le tiers inférieur ou sur une plus grande longueur, Expo. 54 C dilué ou 41 B, 23 C, *dépourvu de zone cortinale et de voile de Telamonia* ; en examinant avec beaucoup d'attention la surface du pied on la trouve tout au plus délicatement chinée sur une grande longueur de fibrilles roussâtres ou brun rosé clair, qui sont souvent presque imperceptibles et doivent passer inaperçues lors des observations courantes ; stipe cassant, plein, à *chair subconcolore à la surface*, ou guère plus colorée, Expo. 63 C en haut, encore plus pâle à la base.

Odeur faible, plutôt subacidule que raphanoïde. Saveur douce, insignifiante ou raphanoïde.

Spores elliptiques,  $9-11 \times 5,7-6,5 \mu$ , densément et finement ponctuées-ruguleuses ; bien que fine, la ponctuation est très évidente à l'immersion, sur matériel sec observé dans le Congo ammoniacal.

Arête des lames fertile-basidifère ; s'il y a quelques poils ils ne sont guère différenciés.

Hypoderme pseudoparenchymatique.

Grosses hyphes de la trame des lames mouchetées, légèrement à nettement.

Boucles innombrables aux hyphes grêles du stipe, présentes dans le revêtement du chapeau, dans la trame des lames (aux grosses hyphes comme aux grêles), ainsi qu'au pied des basidioles et basides.

Deux récoltes faites en septembre, aux environs de Samoëns (Hte-Savoie). Sous *Picea* dans la mousse, tantôt parmi les Sphaignes des tourbières (Sommant), tantôt parmi d'autres mousses sur sol forestier (Le Grand Crêt).

#### Observations :

La même espèce a été récoltée à la Charnia (environs de Samoëns), dans les Sphaignes, et étudiée par Mlle D. LAMOURE.

Je me permets d'extraire de ses notes détaillées les indications susceptibles de compléter ou d'éclairer la description qui précède.

Chapeau 1,5-3,1 cm, ridé radialement, à rides très accentuées à la chute du mamelon, à bords légèrement striés par transparence, brun ocracé roussâtre, Mu. 5.0 YR (ou mieux entre 5.0 YR et 2.5 YR) 5/6-4/8-4/6, jusqu'à 3/4 au mamelon, à fines fibrilles soyeuses crème-paille, très apprimées.

Lames brun-jaune-fauve, Mu. 7,5 YR 5,5/8.

Stipe égal, blanchâtre avec reflet rosé (sublilacin), à surface toute chinée-jaspée de fibrilles brun rougeâtre, entre Mu. 7,5 R 2/4 et 3/6 sur fond onduleux-soyeux.

Spores examinées dans l'eau sur le vivant  $9-10,5 \times 5-6 \mu$ , sublisses à l'immersion (verrucosité à peine perceptible).

Basides tétrasporiques.

Hypoderme celluleux, à articles  $\times 15-20 \mu$ , cimentés par un pigment de membrane brun. Epicutis d'hyphes radiaires,  $\times 5-7 \mu$ , non pigmentées (ce sont elles qui constituent le fibrillum pâle visible à la loupe), avec d'autres à pigment brun de membrane. Pigment de membrane aussi aux hyphes qui chinent la surface du pied.

Au même endroit D. LAMOURE a récolté 5 carpophores de même aspect et même couleur, mais à chapeau non ridé et à stipe moins nettement fibrilleux de brun rougeâtre, mais ayant exactement mêmes spo-

res, 9-10,5 × 5-6  $\mu$ , sublisses (sur le frais et dans l'eau !). Sporée Mu. 7,5 YR 5/8.

Il s'agit évidemment de *C. fulvescens* tel que FAVRE l'a décrit et qu'il a trouvé dans 14 hauts-marais, parmi les polytrics, *Hylocomium Schreberi* et très souvent les Sphaignes, bien que ce Mycologue indique des spores de 9-12,5  $\mu$ . Il faut toutefois noter que FAVRE ne signale pas de rides piléiques ; celles-ci sont, il est vrai, inconstantes, mais il est extraordinaire qu'aucune de ses nombreuses récoltes n'en ait présenté. Je m'étonne moins qu'il ne soit pas fait mention des fibrilles brun-rouge qui chinent la surface du stipe, car elles doivent passer inaperçues pour la plupart des observateurs non prévenus. A noter que FAVRE n'a trouvé qu'une seule fois son champignon dans une bordure d'épicéas ; il le dit toujours dans la pinède. A Sommand, où j'ai fait une récolte typique, il y a de nombreux pins dans la tourbière, mais les carpophores poussaient sous l'un des épicéas mêlés à cette colonie de pins. Au Grand Crêt et à la Charniaz, il n'y a aucune trace de pins.

Il est bien possible qu'il s'agisse du *C. fulvescens* de FRIES, qui est décrit dans *Monographia* avec « *Stipes... pallescens* » et « *Pileus... umbone prominente obscuriori... cinnamomeus... Margo... demum striatus* » et qui viendrait « *Inter muscos in pinetis* ».

Deux autres *Hydrocybe Tenuiores* décrits par FRIES dans *Monographia* doivent cependant être comparés avec ce champignon : *C. decipiens* et *C. fasciatus*.

Dans *Hymenomycetes Europaei* les trois espèces sont classées dans trois subdivisions différentes des *Tenuiores* distinguées par la couleur du pied : *fulvescens* est placé dans un groupe caractérisé par « *Stipite albo* » et décrit avec « *Stipes... pallescens* » ; *decipiens* dans un groupe défini par « *Stipite violascente vel rubello* » et décrit avec « *Stipes... dilute rufescens l. testaceo-maculatus, extus cuticula separabili pallida obductus* »... « *intus subtestaceo* », *fasciatus* dans un groupe caractérisé par « *Stipite non cuticulosus* (en opposition avec *C. decipiens*)... *fuscescenti pallida, demum cinnamomeo-fuscus* ».

Cette dernière indication semble éliminer pour mon champignon la détermination *fasciatus*, malgré l'indication d'habitat donnée par FRIES (*Monographia*), pour cette espèce : « *locis humidis in pinetis* », qui conviendrait bien.

QUÉLET (Flore Mycologique) dit le stipe de *fulvescens* crème ou paille, alors qu'il indique, pour *fasciatus* « *Stipe crème paille, strié de fibrilles rousses ou brunâtres* », ce qui s'appliquerait bien mieux à mon champignon.

RICKEN a dû se laisser impressionner par cette description de QUÉLET dans son interprétation de *fasciatus*, mais celle-ci est certainement fautive puisque le pied est dit dans les *Blätterpilze*, « *pâle, à fibrilles rouge vif, presque rouge cinabre, parfois à base presque rouge cinabre* » ; Lange pense qu'il s'agit de son *miniatopus*.

Le *fasciatus* de LANGE (F.A.D.) ressemble beaucoup à mon champignon par son stipe « *pale with a slight flush of fulvous... minutely fibrillose with gilvous fibrils* » ; et le pied paraît délicatement chiné-jaspé également sur la planche (104 D). Les spores semblent cependant plus petites 8-8,5 × 5,2  $\mu$ , tout comme celles du *decipiens* de RICKEN, pour les-

quelles le Mycologue allemand donne  $8-9 \times 4-5 \mu$  et que LANGE rattache à son *fasciatus*.

Quant au *decipiens* de LANGE (F.A.D., pl. 103 D), il s'agit certainement d'une plante bien différente de la mienne par le pied trop franchement violacé.

**C. fasciatus** Fries, sensu Lange.

Lange. *Flora agaricina danica*, Pl. 104, fig. D.

*Description :*

*Chapeau* de 1,2-3,5 cm de large à la base, convexocampanulé à convexe, sans ou avec mamelon  $\pm$  large, obtus ou même très obtus ou au contraire  $\pm$  conique et parfois presque pointu (dans le même lot), distinctement strié ou *striolé au bord*, parfois même jusqu'à la moitié du rayon, mais *hygrophane* et perdant toute striation dès le début de la deshydratation, *rouge-brun* ou *d'un beau rouillé-fauve*, avec le disque *souvent bien plus foncé*, brun-fauve ou à peu près noir, Expo. 58-56 E, 46-48 F, 38 H, 34-36 F - H ; plus rouge que Mu. 15.0 5/6 5/8 ou 12.5 4/6 4/4, à centre jusqu'à Expo. 42 J ou Mu. 12.5 2/4, assez souvent *chatoyant* à reflets pâles, comme s'il était aranéopruneux par un voile subtil, en réalité pratiquement *glabre* ou radiofibrillé sous la loupe (surface entièrement imbue), à chair mince.

*Lames* (L = 25-30 ; l = 1-3-7) moyennement serrées à subespacées, *d'une couleur vive, tranchant sur celle du chapeau, jaune ocre*, cannelle ocré à *rhubarbe rouillé*, Expo. 58 + 66 C ou 66-68 D, K. 152 (+ 157), Mu. 17,5 6/8 (5/8) ou un peu plus jaunes, adnées, d'abord  $\pm$  ascendantes.

*Stipe* (H = 3-8 cm ; d = 2-6 mm en haut) égal ou presque, à *surface très pâle* à presque blanche *par un dense fibrillum soyeux-aéریفère* *aprimé*, en général toutefois un peu lavée de jaunâtre ocré, de roussâtre très clair ou de *carné-rosé* (devenant au maximum plus roux vers la base lorsqu'il est froissé), Expo. 64 B ou C, puis lavé de 56 C inférieurement, et devenant 56 D, surtout au froissement, Mu. presque 17.5 7/6 ou 15.0 6/6, *dépourvu de cortine annuliforme et de voile de Telamonia* ; le revêtement fibrilleux est seulement plus fourni dans la moitié inférieure où il forme parfois des chinures très vagues et qui disparaissent complètement après la récolte ; parfois presque plein, mais devenant en général étroitement fistuleux, à *chair ocre clair*, miel fauvâtre, fauve-rhubarbe ou *fauve hyalin*, Expo. 56 C-D, 58 D (E ?) sous la pellicule pâle, non obscure, même à la base, qui n'est nullement bistrée.

*Odeur faible* et peu caractéristique (pas de *Pelargonium*) ; saveur douce, peu remarquable.

Spores en masse ocre foncé, ocre brunâtre, Expo. 64 D, Mu. vers 17.5 5/6, K. un peu plus rouge que 128, ellipsoïdes, (7,2)-7,5-9 (9,7)  $\times$  4,5-5,5 (5,7)  $\mu$ , aspérulées-ponctuées, mais assez finement pour que l'ornementation, évidente sur matériel sec regonflé par l'ammoniaque, puisse échapper sur le frais et dans l'eau.

Basides à 4 stérigmates, 34-36  $\times$  9-10  $\mu$ .

Arête sans poils différenciés, mais à nombreuses basides sporifères.

Trame des lames régulière, avec sous-hyménium mince.

Revêtement piléique brunâtre (c'est la partie la plus colorée de toute l'épaisseur piléique), à hypoderme assez distinct, subcelluleux, à articles courts, et épicutis d'hyphes cylindracées,  $\times$  5,5-8  $\mu$ , radiaires.

Ces différentes captures permettent donc d'affirmer que ce massif forestier, situé sur la rive droite de la Saône à la lisière orientale du département de la Côte-d'Or, constitue une station nouvelle pour ce cérambycide.

Nous remercions vivement Monsieur A. VILLIERS, du Muséum, qui a bien voulu nous donner quelques précisions sur la répartition de cette espèce et nous a encouragés à en signaler les captures.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE — Catalogue raisonné des Coléoptères de France  
L.-M. PLANET — Histoire Naturelle des Longicornes de France.  
F. PICARD — Faune de France : Coléoptères Cerambycidae.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 janvier 1961.

---

### NOTES DESCRIPTIVES SUR LES AGARICS DE FRANCE

par R. KÜHNER

#### I. — CORTINARIUS (suite)

##### C. scriptor n. sp.

###### *Description :*

*Chapeau* de 2,7-6 cm de large à la base, campanulé-convexe, puis convexe ou convexe-plan, mais avec le disque saillant en large cône obtus, et la marge longtemps retombante, non ou faiblement striée ou substriolée, quand imbu d'un brunâtre (roussâtre) moyennement foncé, et assez terne, Expo. 46 F, 34 E, K. 108 ou 104 + 105 ou 79 - 84 un peu dilués ; Mu. 15.0 4/4 4/6 4/8, hygrophane, pâlisant à partir du disque et devant au sec beige-brunâtre sale, vers K. 142 ou 132 + 142, parfois un peu plus brun au sommet, à surface très glabre subsatinée et entièrement imbu par temps humide, prenant parfois une grisaille de points aérifères au début de la déshydratation, à chair peu épaisse ou assez mince, entièrement teintée de K. 103 C un peu sali.

*Lames* assez espacées, plutôt larges, brun-cannelle, Expo. (63) - 64 D, K. 108-109-128, Mu. 17.5 5/4 5/6, ± largement adnées, souvent ventrues ou sinuées, parfois ± veinées dans le fond.

*Stipe* (H = 3-10 cm ; d = 3,5-8 mm) égal ou à base très progressivement et faiblement claviforme, blanchâtre sale (parfois reflet gris violeté douteux au sommet) puis brunâtre-roussâtre peu foncé sous des fibrilles pâles-subsoyeuses apprimées, brunissant au froissement (Expo. 54 E) dans la moitié inférieure, portant, vers la moitié de sa hauteur ou plus haut, une zone blanchâtre formée par un voile de *Telamonia* de consistance floconneuse, s'apprimant ; ± régulière ou irrégulière, cette zone est indiscutable, bien que légère et disparaissant facilement au contact ; pied plein à subfistuleux, à chair salie de gris-brun hyalin ou marbrée-rayée de brunâtre hyalin peu foncé, Expo. 52-54 D, seulement à la fin 52 F. K. 118 dilué, et de pâle aérifère, pas plus obscure en bas, devenant blanchâtre par deshydratation.

*Odeur* frappante de bois de crayon.

Boucles innombrables aux hyphes grêles du revêtement du stipe, où elles sont sans doute constantes, présentes dans le revêtement du chapeau, des articles étroits aux plus renflés, dans la trame des lames, même aux gros articles du médiostate, comme au pied des basides.

Commun sur le sol, souvent parmi les mousses et hépatiques, en forêt de *Picea*. Savoie : Environs de Saint-Bon. Haute-Savoie : Environs de Samoëns.

## SANIOSI

### C. *gentilis* Fries.

#### Description :

*Chapeau* (D = 3-6 cm) convexocampanulé puis convexe (base de 2-4 cm), à bord largement retombant, avec un mamelon distinct mais large et obtus, non strié, ou à peine translucide, même lorsqu'il est bien imbu, fauve rouillé ou fauve-roux, un peu plus foncé que Expo. 56 E avant l'ouverture, puis 36-48 F, radiofibrillé mais subluissant et glabre (les fibrilles étant imbues comme la chair), sauf au bord qui est étroitement voilé au début d'un aranéum jaune ; chair mince, hygrophane.

*Lames espacées* (L = 21 ; l = 3), fauve rougeâtre avec l'arête plus pâle-jaunâtre, ou entièrement rouillé foncé, 58 E, 46 E, déjà roux-brun lorsque le chapeau est encore fermé, larges, adnées, non ascendantes, mais horizontales et peu ou non sinuées, ou ventruées.

*Stipe* (H = 3-10 cm ; d = 2,5-8 mm) égal, fauve rouillé foncé en haut, 58 E, 44 E, 38 F, à doré-fauve, finement fibrilleux sous la loupe, avec, vers la mi-hauteur ou plus haut, une trace annulaire tomenteuse, ± apprimée et jaune clair, 74 A, 74-76 B, et parfois en outre, au-dessous, des chinures de la même couleur, le tout provenant d'un voile dont la couleur jaune est déjà très frappante, 86 A, alors que le chapeau est encore fermé, farci, se creusant, à chair uniformément rouillé foncé ou brun-fauve, 46-48 E, à moelle aranéuse jaunâtre.

Cortine jaune chez les très jeunes.

Odeur de radis. Saveur douce, à peine raphanoïde.

Spores en masse Mu. 17.5 6/6-5/6 ; Expo. 68 E (54 E ?) ; K. vers 128, brièvement ellipsoïdes-pruniformes, mais non rondes, 8-8,5 × 6-6,7  $\mu$ , finement et densément ponctuées-aspérulées.

Basides claviformes, 40 × 10-11  $\mu$ .

Sur l'arête des lames j'ai vu des basides tétrasporiques, mais je n'ai pas remarqué de poils bien différents des basides jeunes.

Trame des lames fortement colorée en jaune-brun, régulière, à articles × 17-19  $\mu$ . Sous-hyménium mince, nettement rameux.

Revêtement piléique à hyphes × 5-9  $\mu$ , très allongées à subfiliformes ; en coupe radiale le revêtement apparaît bien régulier, mais peu différencié.

Voile jaunâtre de l'anneau du stipe formé d'hyphes filiformes, × 3,5-5,5  $\mu$ , bouclées.

En contraste de phase les hyphes du stipe sont marbrées-mouchetées d'incrustations ; beaucoup d'hyphes du revêtement piléique sont aussi franchement ou même fortement zébrées ou mouchetées ; même quelques hyphes de la trame des lames sont légèrement zébrées-marbrées

Boucles nombreuses aux hyphes grêles du pied, aux hyphes du revê-

tement piléique (même aux cloisons séparant les articles enflés), innombrables aux hyphes des lames, nombreuses aussi au pied des basides.

En troupe sur le sol moussu des sapinières, en août et septembre. Décrit du bois du Praz de St-Bon (Savoie) et d'un point situé entre les Saix d'en Haut et La Corne, près de Samoëns (Hte-Savoie).

*Observations* : Il s'agit certainement du *gentilis* de FRIES. L'icône que nous a laissé cet auteur (*Icones*, 159-2) est satisfaisante ; elle figure toutefois les lames trop serrées comme le remarque FRIES lui-même ; « lames très distantes » lit-on au contraire dans ses descriptions.

La description de QUÉLET, qui ne précise pas l'espacement des lames, ne serait pas mauvaise si elle n'indiquait que les lames sont jonquille au début. BATAILLE puis R. HENRY soulignent que les lames sont jaunes au début, alors que RICKEN les indique d'abord *jaune fauve* et que Fries (*Monogr.*) écrivait « Lamellae... pileo concolores in statu primaria », ce qui est conforme à mes observations. FRIES, puis QUÉLET et nombre de mycologues parlent de mamelon pointu ; mes croquis montrent un mamelon aussi net que dans l'icône de FRIES et la coupe qui figure dans celle-ci ne montre pas de mamelon pointu.

RICKEN écrit que *gentilis* se distingue des *C. helvelloides* et *quadricolor* par ses spores globuleuses. Il les figure toutefois beaucoup trop globuleuses ! QUÉLET dit les spores « ovoïdes-pruniformes », ce que confirme R. HENRY, qui donne des mesures ( $8,5-9 \times 6-6,5 \mu$ ) proches des miennes. Malheureusement ce Mycologue dit que ses spécimens répondent exactement à la planche de BRESADOLA, qui est médiocre et surtout qui montre des spores subfusiformes, au moins deux fois plus longues que larges, très différentes des spores « ellipsoïdes-ovoïdes...  $6-9 \times 4-6 \mu$  » indiquées dans le texte accompagnant la planche.

## ACUTI.

**C. obtusus** Fries, sensu R. Henry.

*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. 56 (1940), p. 109.

*Description du type* (R. Kühner et D. Lamoure).

Chapeau de 26-50 mm de large à la base, conique à bords retombants avec le sommet parfois pointu submamelonné à campanulé ou convexe, pouvant être très obtus, *strié ou striolé*,  $\pm$  longuement (par ex. jusqu'à 1 cm du bord), d'une couleur uniforme (le centre non obscur), *d'abord roux foncé puis brun roux vif et chaud ou d'un beau fauve brunâtre*, Mu. 5.0 YR 4/6 5/6 5/7 (tirant un peu au début sur 2.5 YR), rarement 7.5 YR 5/6 ; M. P. 13 AB 12 (au début vers 14 A 12), Expo. 44-46 E (au début 46 F ou 36 + 34 H), très hygrophane et palissant soit à partir du disque (jeunes), soit suivant des lignes rayonnantes (adulte) jusqu'à Mu. 10.0 YR 6/6 - 7/6 - 8/6 - (8/8 au sommet), M.P. 9 D 4, 10 B C 3 (10 D 5 au sommet), 64 B - C, 66 C (sommet vers 66 C à 56 - 58 D), à surface absolument glabre entièrement humide-imbue (les restes du voile formant tout au plus un très étroit liseré blanc au bord), à chair mince, au bord même très mince.

Lames moyennement serrées, d'une couleur ocracée vive ou d'un beau cannelle rouillé, Mu. 7.5 YR 5/8 6/8, M.P. 12 G 10, Expo. 56 D + 58 E, de largeur moyenne, ascendantes, ou  $\pm$  ventruées, adnées.

*Stipe* (H = 3,3-6 cm ; d = 4,5-7,5 mm) subégal ou très progressivement atténué de haut en bas, *blanc puis blanchâtre par le fibrillum soyeux-aériefère qui le recouvre* entièrement ou s'interrompt tout au plus de lignes longitudinales plus hyalines, *mais qui s'oblitére facilement, laissant transparaître alors la teinte blond ocracé de la chair* imbue ; le stipe reste plus longtemps blanc à la base qu'au sommet, qui se lave de fauvâtre pâle, vers Expo. 64 C ; pas de zone cortinale ni d'anneau télémonique ; cependant chez le jeune le voile blanc cotonneux qui chausse le stipe est assez abondant pour montrer une limite assez nette vers le haut et des flocons au-dessous, mais chez l'adulte ce voile est très étiré et se présente tout au plus sous forme de chinures blanchâtres subtiles, surtout sensibles en variant l'incidence de la lumière. Le pied est farci, puis nettement *fistuleux-creux*, à chair fauvâtre hyalin très clair (même imbue), vers 10.0 YR 8/6 un peu rabattu ou vers 63-64 C, mais pouvant être blanche à l'extrême base.

Odeur faible mais non banale, de pharmacie ou de *C. cinnamomeus* ? mais dégageant une odeur aigrelette fugace à la section.

Spores elliptiques ou pruniformes,  $6,5-7,5 \times 4,7-5 \mu$  franchement ponctuées, ruguleuses ou aspérulées.

Arête des lames couverte de basides sporifères, sans poils remarquables.

Trame des lames brunâtre, régulière, à articles  $\times 23-30 \mu$ , de longueur moyenne. Sous-hyménium mince, rameux, avec hyménopode.

Revêtement piléique comprenant un épictus assez épais d'hyphe  $\pm$  allongées-subcylindriques, de calibres variés, mais en moyenne relativement grosses,  $\times 3,5-12 \mu$ , à article terminal  $\times 8-8,5 \mu$ , à extrémité atténuée ou non et un *hypoderme* distinctement *subcelluleux*, à articles elliptiques,  $\times 28-32 \mu$ .

Sur les coupes de matériel frais bouillies dans l'ammoniaque l'épictus paraît incolore alors que l'hypoderme est coloré ; il y a des hyphe aspérulées de pigment jaunâtre à la base de l'hypoderme, mais par ailleurs la localisation du pigment n'apparaît pas de façon frappante.

Sur le tapis d'aiguilles nu sous *Pseudotsuga*. Forêt de Pramenoux (Vallée d'Azergues près de Lyon). Octobre 1960.

**C. obtusus** Fries, var. **striatulus** R. Henry.

*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. 56 (1940), p. 112.

*Description.*

*Chapeau* de 15-33 mm de large, campanulé puis s'ouvrant, mais à bords convexes (ou brisés) et à disque formant un gros mamelon très saillant en cône obtus, *strié ou striolé*, soit au bord seulement, soit jusqu'au tiers ou à la moitié du rayon, *d'un beau brun ocre rouillé* quand imbu, Expo. 56-58 E dans la jeunesse puis 58 E ou 46-48 E, hygrophane, *pâlissant suivant des lignes rayonnantes*, à chair fissile, mince.

Lames peu serrées, brun rouillé foncé, Expo. 58 E ou même plus foncées, ventruës-sinuées ou ascendantes, peu largement adnées, étroitement liserées de blanc.

*Stipe* (H = 3,5-5 cm ; d = 3-5 mm) tantôt un peu ventru vers la mi-hauteur ou un peu au dessous, et à base souvent *brièvement appointie* (mais non radicante !), tantôt subégal, ni ventru, ni appointi en bas, *fau-*

*vâtre pâle*, Expo. 56 C sous un voile apprimé de denses fibrilles longitudinales blanches (pas d'aspect cartilagineux !), sans voile télamonique net, fistuleux, à chair entièrement de la même couleur ocre rouillé hyalin clair, Expo. 56 C, 58 D, ne bistrant absolument pas en bas.

Odeur faible de l'extérieur, mais légèrement aigrelette-acidule perceptible sur le champignon découpé en petits fragments.

Spores elliptiques, 8-10 (11)  $\times$  5-6  $\mu$ , ponctuées-rugueuses.

Arête des lames couverte de bouquets denses de poils stériles,  $\times$  6-11  $\mu$ , claviformes allongés, ou cylindracés-obtus, sans basides sporifères.

Chair piléique régulière, à hyphes  $\times$  10-25  $\mu$ .

Hypoderme subcelluleux vers le disque.

Epicutis d'hyphes allongées,  $\times$  5-7  $\mu$ , radiaires.

En troupes denses sur le sol des sapinières, en octobre. Hauteville (Ain), vers le col de la Rochette.

*Observations* : Dans ses *Icones* (2, p. 61 et Pl. 163, fig. 3) FRIES donne de son *C. obtusus* une description et des dessins qui semblent bien s'appliquer au champignon décrit plus haut. Signalons seulement que la description indique « pileo... ad medium striato » alors que la planche montre des stries qui atteignent à peine la moitié du rayon piléique, comme sur les carpophores étudiés par moi.

R. HENRY (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. 56) décrit, après ce qu'il considère comme *obtusus* type, (p. 109) une nouvelle espèce, qu'il appelle *striatulus* dont il dit « Elle a toujours été confondue avec *Cort. obtusus* type au point que la plupart des descriptions s'y rapportent en partie. C'est la raison pour laquelle les dimensions données pour les spores sont si variables ». Il donne 7-9  $\times$  5,5  $\mu$  pour *obtusus* et 9-9,5 (10)  $\times$  4,5 (5,5)  $\mu$  pour *striatulus*, ce qui me fait supposer que les deux descriptions que je viens de donner s'appliquent respectivement à ces deux espèces.

Toutefois, R. HENRY indique l'arête homomorphe pour l'espèce à spores allongées comme pour celle à spores courtes ; mais il ne faut pas oublier que homomorphe a été pris par ce mycologue dans un sens tout différent du sens classique ; il désigne pour lui toute arête dont les éléments sont semblables ; il reste d'ailleurs à vérifier que le type à spores allongées décrit par moi possède toujours des poils marginaux.

Parlant de *C. striatulus* (p. 110), R. HENRY ajoute encore « Sur les planches il est assez difficile de le distinguer des formes grêles de *C. obtusus*. Cependant la figure de LANGE paraît s'y rapporter ou peut en tout cas en donner une idée très exacte ». J'ai effectivement noté, le jour où j'ai décrit la plante à spores allongées, que la figure donnée par LANGE sous le nom d'*obtusus* (*F.A.D.*, Pl. 104 A) correspondait fort bien aux carpophores que j'avais en main. Il faut cependant remarquer que justement LANGE donne pour son *obtusus* des spores relativement petites et que l'icône de cet auteur pour *obtusus* ne correspondait pas mal non plus avec les carpophores de ma récolte microspore.

Il est encore plus difficile de dire auquel de mes deux champignons correspondent les descriptions friésiennes de *obtusus*, bien que les dimensions données (chapeau 13-40 mm) et l'indication « lamellis... acie albo-fimbriatis » qui apparaît dans les *Icones* et *Hym. Eur.*, semblent mieux cadrer avec mon champignon à poils marginaux, c'est-à-dire à spores allongées, autrement dit avec le *striatulus* de HENRY. Cependant, pour ne pas embrouiller une situation qui l'est déjà suffisamment, je

crois devoir suivre jusqu'à plus ample informé les interprétations de R. HENRY, en invitant les mycologues à reprendre l'étude de ce groupe.

Il me semble qu'un de ses caractères importants, qui n'a peut-être pas été suffisamment souligné, réside dans la déshydratation piléique suivant des lignes rayonnantes ; c'est sans doute cette particularité que HENRY avait observée sur son *C. striatulus* dont il dit que le chapeau devient par le sec « fauvâtre aux bords souvent rayés de flammèches fibrilleuses ocracées, irradiées du centre » et que FRIES a décrite (*Icones*, 2, p. 61), pour *C. obtusus* de la façon suivante dans sa diagnose « Pileo... (sicco... fibrilloso, lacero) » et, dans sa description : « Pileus siccus e diversa aetate vel ochraceo-pallens vel alutaceo-albicans et in hoc ultimo statu simul laceratus ».

---

**COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE SEMESTRIEL.  
DONNÉES SUR LA MIGRATION PRENUPTIALE  
ET LA SAISON DE NIDIFICATION EN 1960  
DANS LA GRANDE REGION LYONNAISE.**

D'après les observations de membres du GROUPE ORNITHOLOGIQUE LYONNAIS (\*) :

Alain CHEVILLAT (A.C.), Michel BOURNAUD (M.B.), Maurice DREVET (M.D.), J.-M. FAURE (J.F.), Bernard GAGNAIRE (B.G.), Serge HONORÉ (S.H.), Robert KEMLIN (R.K.), Philippe LEBRETON (P.L.), Mme Suzanne MARIUS (S.M.), Henri TACHET (H.T.) ; observations personnelles, ou collectives (S.d.G.).

**AVANT-PROPOS.**

Plus que tout autre ensemble animal, et puisant là d'ailleurs une grande partie de son mystère et de son charme, l'avifaune se caractérise par une distribution d'une étonnante diversité dans le temps et dans l'espace ; deux facteurs essentiels interviennent à ce propos, que constituent les phénomènes migratoires superposés aux impératifs écologiques.

Chaque région naturelle possède donc sa physionomie avienne propre, et c'est notamment l'une des tâches permanentes de l'ornithologue de terrain d'établir cartes et calendriers locaux de migration, données indispensables à toute synthèse à l'échelle nationale ou internationale (étude des influences météorologiques ou géographiques en particulier).

Mais il est de plus subtils changements, à peine perceptibles parfois à l'échelle des durées humaines, affectant certaines espèces et modifiant progressivement leur aire de répartition ; cycles climatiques, évolution spontanée des biotopes sont bien souvent en cause, mais certainement aussi un « potentiel vital » spécifique, sur lequel la physiologie nous renseigne encore bien peu à dire vrai. Citons le cas typique du Corbeau Freux *Corvus frugilegus* dont la poussée vers le Sud comme nidificateur se confirme depuis quelques décennies, sa progression se chiffrant par plusieurs km-an en moyenne.

L'établissement d'Archives ornithologiques régionales est donc une seconde nécessité, que rendent plus impérieuse encore les problèmes po-

---

(\*) Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences de Lyon, 16, quai Claude-Bernard.